

Dernières publications

Paul ARON et Pierre-Yves SOUCY, *Les Revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours*, Labor, 1999, « Archives du Futur », 234 p.

Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, d'un ouvrage de référence forgé par deux spécialistes de l'histoire intellectuelle et littéraire de la Belgique. De *L'Abeille de la Campine* à *La Wallonie*, ou de 1830 (création de la *Revue Belge*) à 1997 (apparition de *L'Enragé*) en passant par *Temps mêlés*, *Archipel*, *Lumière* ou *Gradiva*, ils fournissent les éléments indispensables à la recherche et à la manipulation des revues belges : un index des titres, des collaborateurs, une liste chronologique des titres, des graphiques statistiques ainsi qu'un essai historique et analytique sur ces publications.

Antoinette BLUM, *Correspondance (1916-1944) entre Romain Rolland et Charles Baudouin*, Meyzieu, Cesura, 2000, 264 p.

Combien de revues se sont référées à Romain Rolland ! Et pourtant, celui qui voulait se situer « au-dessus de la mêlée » confiait à son interlocuteur genevois : « Je n'ai jamais pu collaborer vraiment à aucune revue » (11 janvier 1916). Cette correspondance, annotée avec beaucoup de soin par Antoinette Blum, orfèvre en la matière, évoque pourtant diverses revues, qui contribuèrent à tisser l'amitié entre l'homme de lettres et l'écrivain-psychanalyste. *Le Carmel* (1916-1918), une revue d'inspiration

européenne, présentée dans le n° 25 de *La Revue des revues* (1998), puis *Europe*, *Éveil* (1932-1933), *Action et pensée* (de l'Institut international de psychagogie et de psychothérapie) réfléchissent à l'avenir de la civilisation et de l'humanité, sur fond de guerres mondiales, de découverte des philosophies indiennes et d'explorations psychanalytiques.

Jean-Marie DOMENACH, *Beaucoup de gueule et peu d'or. Journal d'un réfractaire (1944-1977)*, Seuil, 2001, 352 p.

Jean-Marie Domenach (1922-1997) fut l'homme d'une revue : *Esprit*, dont il fut successivement le secrétaire de rédaction (1945-1950), le rédacteur en chef (1950-1956), un codirecteur (1956-1957) et le directeur (1956-1977). Son *Journal*, tenu épisodiquement, apporte de nombreux renseignements sur les amitiés, ruptures, passions et enthousiasmes qui marquèrent la vie de la revue.

Max-Pol Fouchet ou le passeur de rêves (ouvrage collectif), Le Castor Astral, 2000, 312 p.

Amis et témoins évoquent l'homme aux multiples curiosités. De nombreuses photographies rapportées de voyages autour du monde révèlent un autre aspect du talent de cet infatigable enthousiaste. L'aventure de la revue *Fontaine* qu'il fonda est ici évoquée, en particulier par la reprise de deux de ses textes : « Nous ne sommes pas des

vaincus » – qui provoqua la saisie de la revue – et « La poésie comme exercice spirituel ».

Charles de Gaulle. La jeunesse et la guerre, actes du colloque des 5 et 6 novembre 1999, Plon / Fondation Charles de Gaulle, 2001, 336 p.

Consacré aux années de formation du futur général de Gaulle, ce colloque s'est intéressé aux revues : Odile Rudelle a analysé le rôle et les fonctions du *Correspondant* tandis que Christophe Prochasson traitait des débats militaires dans *La Revue des Deux Mondes* et *La Revue de Paris* au tournant du siècle.

Jacques GIRAULT (sous la direction de), *L'Implantation du socialisme en France au XX^e siècle. Partis, réseaux, mobilisation*, Publications de la Sorbonne, 2001, 370 p.

Cet ouvrage collectif privilégie organisations, élus et militants, mais fait une place aux revues : Christine Bouneau, auteur d'une thèse remarquée sur Hubert Lagardelle (1874-1958), un bourgeois révolutionnaire et son époque (Bordeaux-III, 1996) présente « le groupe des étudiants socialistes de Toulouse et leur revue *La Jeunesse socialiste* (1894-1895) ».

Gérard GUÉGAN, *Ascendant Sagittaire, une histoire subjective des années soixante-dix*, Marseille, Parenthèses, 2001, 430 p.

Éditeur, critique, essayiste et romancier, Gérard Guégan livre ses mémoires sur les éditions du Sagittaire dont il a assuré la direction entre 1975 et

le printemps 1979 après avoir lancé les éditions Champ Libre. Remise en service de la maison de Léon Pierre-Quint qui soutint les surréalistes dans les années 1920, le Sagittaire version Guégan a conservé sa tonalité avant-gardiste en mettant un accent révolutionnaire à sa politique éditoriale. La bouillante équipe du nouveau Sagittaire, Guégan, Raphaël Sorin, Olivier Cohen et le graphiste Alain Le Saux ont publié sur leurs fonds propres la revue *Subjectif* (n° 1, février 1978, tirage : 1 500 exemplaires) avec ce programme : « À la vérité, nous n'avions pas conçu *Subjectif* comme l'annexe du Sagittaire, mais comme son laboratoire. Voilà pourquoi tant de "débutant(e)s" [...] rendirent possible l'exacerbation de nos désirs et contribuèrent, avec hardiesse, au "retour du Je". » Précis, Guégan en donne la liste : Charles Bukowski, Edmond Anezin, Damien Auvray, Juliet Berto, Jean-Pierre Binchet, Jean-Philippe Bertrand, Alain Charnyn, Jean-Marc Chauvet, Philippe Cournaire, Gilles Douay, Alain Dugnaud, Yves Martin, Jean-Pierre Enard, Jean-Pierre Martinet, Michel Ohl, Agnès Pavy, Frédéric Roux, Hervé Prudon, Jean-Paul Fargier, Eric Neuhoff, Brigitte Smadja, Pierre Veilletet. On croise également dans ces mémoires les *Cahiers du cinéma*, *Le Monde des livres*, *Libération* et de nombreuses figures de la presse de l'époque.

Sébastien LAURENT, *Daniel Halévy. Du libéralisme au traditionalisme*, Grasset, 2001, 602 p.

Daniel Halévy (1872-1962) ne fut pas précisément un homme de revues. Mais, du *Banquet* (1892) de Fernand Gregh et Robert

Dreyfus, à *La Nation française* de Pierre Boutang, en passant par les *Cahiers de la Quinzaine* de Péguy, elles comptèrent néanmoins beaucoup dans sa vie. Sébastien Laurent, dans une biographie minutieuse et éclairante, issue d'une thèse soutenue sous la direction du professeur Berstein, analyse leurs réseaux et les étapes qu'elles représentèrent dans l'itinéraire intellectuel et politique de l'auteur des *Visites aux paysans du Centre* et de *La fin des notables*.

Jean-Michel LENIAUD et Béatrice BOUVIER (dir.), *Les Périodiques d'architecture, XVIII^e-XX^e siècle. Recherche d'une méthode critique d'analyse*, journée d'étude du 2 juin 2000 organisée au Collège de France avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction des études, de la documentation et de l'inventaire), de l'École pratique des hautes études (section des sciences historiques et philologiques), de la Mission historique française en Allemagne, Publications de l'École des Chartes, 2001, collection « Études et Rencontres », 328 p.

Autour d'un « Répertoire des périodiques d'architecture en langue française, publiés entre 1800 et 1970 en France et dans ses anciennes colonies, en Suisse et en Belgique » (plus de six cents titres ; index des revues signalant des tables ; index des noms de personne et des noms d'association ; index des éditeurs), des historiens de l'architecture, du livre, de l'art, réfléchissent à l'apport inestimable des revues d'architecture à l'historiographie contemporaine, mais aussi aux difficultés méthodologiques posées par un « produit » éditorial

réfractaire aux définitions et aux classements (cf. l'article d'Yves Chevretil Desbiolles dans ce numéro de *La Revue des revues*, pp. 11-22).

Brigitte LOUICHON, « La critique des romans dans *La Décade* et *Le Mercure* (1794-1820) », *Romantisme*, n° 111, janvier-mars 2001, pp. 9-28.

Comment furent accueillis par la critique les premiers romans de Balzac, Hugo, Chateaubriand ? Brigitte Louichon (de Bordeaux III) s'est intéressée à la critique romanesque des deux grandes revues issues de la Révolution française : *La Décade philosophique, littéraire et politique* (1794-1807) et *Le Mercure de France* (1799-1814 et 1817-1818), devenu brièvement *La Minerve française* (1818-1820).

« Les Monographies de familles de l'École de Le Play (1855-1930) », *Études sociales*, n° 131-132, automne 2000.

Dans ce numéro de revue, qui comptera pour la connaissance historique et sociologique, et la naissance de ces disciplines, Anthony Lorry établit l'inventaire et la classification des monographies des *Ouvriers européens* (1855 et 1877-1879) et des *Ouvriers des deux mondes* (pp. 93-181) : une somme et un document archivistique d'un intérêt exceptionnel.

Marcel RAYMOND, *Le Sel et la cendre*, L'Aire, 2000, « L'Aire bleue », 301 p.

Autobiographie intellectuelle et spirituelle de Marcel Raymond (1897-1981), *Le Sel et la cendre*

rend justice aux revues dans son parcours intellectuel et spirituel. Depuis la rencontre marquante du jeune genevois avec Jacques Rivière qui acceptera ses écrits dans la première *NRF* jusqu'aux *Poèmes à l'absente*, l'universitaire spécialiste de la poésie rappelle l'influence des articles de Jean Cassou réunis dans *Pour la poésie* sur son propre essai *De Baudelaire au surréalisme* (1933). Figurent aussi son ami Albert Béguin des *Cahiers du Rhône*, Emmanuel Mounier et le personnalisme auquel il adhère à l'automne 1932, la revue *Esprit* et un grand nombre de celles où paraissaient ses propres articles critiques (*Yggdrasil*, *Les Nouvelles littéraires*, *La Revue des cours et conférences*, *La Semaine littéraire*, la *Revue des Belles-Lettres*, etc.).

François ROTH (sous la direction de), *Les Modérés dans la vie politique française (1870-1965)*, Presses universitaires de Nancy, 2000, 534 p., 270 F.

Ce volume réunit les actes d'un colloque d'histoire politique organisé par l'université de Nancy II en novembre 1998. Les revues n'y sont pas oubliées, de-ci, de-là, mais une seule communication traite directement de l'une d'entre elles : il s'agit de l'étude de Jean Bécarud et de Michel Leymarie consacrée à Albert Thibaudet (1874-1936), collaborateur de *la NRF* de 1912 à 1914 et de 1919 à 1936 (pp. 317-330). Les « Réflexions » de

Thibaudet, comparables aux « Propos » d'Alain, commentent la vie politique et ses acteurs dans une optique libérale et sceptique et contribuent à définir les contours du « républicain modéré ».

Jean-Xavier RIDON, « L'héritage et l'archive : quinze ans de *Pleine Marge* », *Critique*, n° 646, mars 2001, pp. 224-231.

Retour sur le parcours de la revue *Pleine Marge* qui « ne cherche pas à sauvegarder une orthodoxie surréaliste, mais à situer les lieux d'une présence jamais donnée comme telle parce que spectrale et multiple ».

Supérieur inconnu, n° 20, janvier-février 2001.

Louis de Gonzague Frick est « Celui qui sort de l'ombre » pour Sarane Alexandrian qui lui consacre un dossier conséquent enrichi d'illustrations et d'inédits. Ami de la plupart des poètes de la première moitié du siècle, Louis de Gonzague Frick fut une personnalité extraordinaire du monde des Lettres, douée d'une bienveillance légendaire et d'une humilité sans pareil, sans compter ses excentricités notoires et son attitude aristocratique pleine d'élégance. Il fut le collaborateur d'un nombre appréciable de revues depuis *La Phalange* jusqu'aux *Feuillets inutiles* et fonda en outre *Les Écrits français* (1913-1914), *Les Solstices* (1917) et *Le Lunain* (1935-1939).